

# Destins croisés

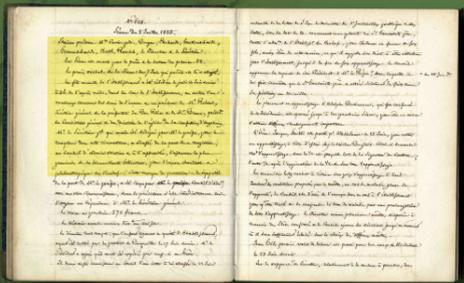
Qui était **Jean Gustave François Herrenschmidt** ? L’empreinte laissée par la famille Herrenschmidt sur la scène économique et sociale régionale rend cette « histoire de vie » facile à retracer. L’exercice est, certes, plus malaisé s’agissant de **Jacques Steibli**, un orphelin dont le destin a croisé celui de J. G. F. Herrenschmidt, mais les types de documents d’archives à solliciter sont semblables et « l’enquête d’identité » suit les mêmes chemins.

## Jean Gustave François Herrenschmidt, industriel strasbourgeois

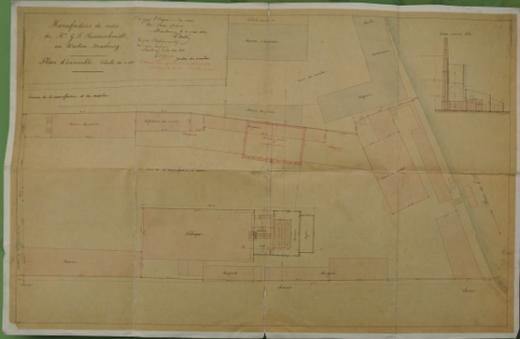
La dynastie Herrenschmidt, originaire de Souabe, s’implante en Alsace bossue à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle compte alors des pasteurs, des forgerons et des tanneurs. L’installation de Jean Gustave François Herrenschmidt (1789-1868) à Strasbourg, où il fonde la tannerie du Wacken (1818-1968), marque le début d’une forte ascension sociale. Protestant engagé, J. G. F. Herrenschmidt est un des promoteurs de la politique sociale du patronat strasbourgeois.



Jean Gustave François Herrenschmidt siège au conseil d’administration de l’orphelinat du Neuhof pendant près de vingt ans, jusqu’à sa mort, le 14 octobre 1868. L’établissement du Neuhof, fondé en 1825, reste l’un des témoins majeurs des initiatives privées, souvent confessionnelles, prises au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour pallier l’absence de politiques publiques en matière sociale.



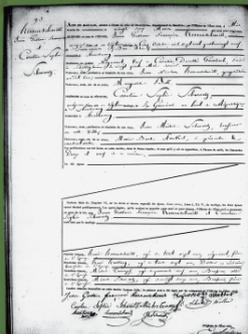
Comptes rendus des séances du conseil d’administration de l’établissement du Neuhof pour l’éducation des enfants pauvres, séance du 6 juillet 1865, n°628 - Jean Gustave François Herrenschmidt siège au conseil d’administration. Archives du foyer protestant pour enfants le Neuhof, Strasbourg.



Plan du site de la tannerie Herrenschmidt, Strasbourg, 1865. ADBB, fonds de la préfecture, S M 166.

Les fonds administratifs des Archives départementales du Bas-Rhin renferment divers documents relatifs aux activités industrielles de Jean Gustave François Herrenschmidt. Ce plan, qui propose quelques transformations du site du Wacken pour accueillir une machine à vapeur en 1853, atteste le développement des tanneries familiales. C’est aussi un témoin de l’organisation du travail et de la vie quotidienne d’une manufacture de l’époque : on y trouve la fabrique, le moulin, l’amidonnerie, des remises, des hangars et des jardins, la maison du portier, la « maison des employés », le réfectoire des ouvriers ou encore une maison d’habitation. La maison du patron, située traditionnellement à proximité de l’usine, se devine à gauche du plan, où figure le « jardin de M. Herrenschmidt ».

Naissance, mariage, décès... l’administration enregistre systématiquement ces événements-clés de la vie de chacun, qu’on appartienne, ou non, à une lignée célèbre. D’une apparente neutralité, l’acte d’état civil ne permet pas seulement d’inscrire l’individu dans une chronologie, mais aussi de saisir sa place dans la société. Profession du père, nombre, noms et qualités des témoins sont ainsi de précieux indices sur le statut social du personnage étudié. Le 22 mars 1823, Jean Gustave François Herrenschmidt, négociant de 33 ans, épouse ici en seconde nocces Caroline Sophie Schwartz, issue d’une famille de brasseurs strasbourgeois.



Acte de mariage, en secondes nocces, de Jean Gustave François Herrenschmidt, avec Caroline Sophie Schwartz, Strasbourg, 22 mars 1823. ADBB, application de consultation de l’état civil Adeloch, original conservé aux Archives de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg.